

Le nouveau maire de Bruxelles c'est Mayeur ou Vervoort ?

Quand l'empereur du Japon descend à Bruxelles, il se rend à la Grand-Place pour être reçu par le bourgmestre de Bruxelles et non à la rue Ducale pour saluer le ministre président de la Région de Bruxelles Capitale.

C'est bien plus qu'une photo de famille ou qu'un symbole, c'est toute la question de l'exercice du pouvoir à Bruxelles qui est posée là ... et donc aussi celle de son émiettement. Paris et Londres se contentent d'un maire, Bruxelles en aligne 19 démocratiquement élus, que tente de chapeauter un ministre président et son gouvernement régional paritaire tout aussi démocratiquement élu.

Qui dirige vraiment Bruxelles et avec quelle légitimité ?

Le maire de la Ville-Région est sans conteste Rudy Vervoort.

Elu par 1,39% de la population, son score de 3.045 voix ne lui aurait pas donné accès à la fonction suprême sans la démission anticipée de Charles Picqué et sans son sacre par l'appareil politique de la fédération bruxelloise du PS.

La 6^{ème} réforme de l'Etat va accroître les compétences attribuées à la Région, mais son ministre président devra compter avec les 19 bourgmestres qui sont nombreux à siéger au parlement régional avec d'autres municipalistes, souvent peu soucieux de l'intérêt général de la Région. Ils disposent de pouvoirs de blocage efficaces et avérés.

Le maire de Bruxelles, seule commune bruxelloise qui dispose symboliquement du titre de « Ville », est désormais Yvan Mayeur.

Elu par 6,8% des seuls citoyens de Bruxelles Ville, avec moins de 3.000 voix, l'ancien président du CPAS a obtenu son poste à la faveur du départ précipité de Freddy Thielemans, mais aussi grâce aux membres du PS de Bruxelles Ville, qui l'ont préféré à l'échevin Philippe Close, dauphin de Freddy Thielemans.

Ils se tiennent par la barbichette

Les premières escarmouches ont déjà vu le jour à l'occasion de la création de l'agence de stationnement régionale, de l'itinéraire cyclable du boulevard Barthélémy ou de la suppression des terminus de bus STIB sur les grands boulevards que la Ville veut piétonner.

Encore heureux qu'Yvan Mayeur et Rudy Vervoort soient du même parti.

Imaginez un instant la situation - au lendemain des élections - si Yvan Mayeur devait se retrouver face à un Didier Reynders ou un Vincent Dewolf ? C'est là que les blocages montreraient toute leur capacité de gripper les mécanismes de prise de décision à Bruxelles.

Yvan Mayeur est-il prêt à brader des territoires, à limiter ses compétences et ses moyens financiers au profit d'une gouvernance régionale plus cohérente et efficace ?

Rudy Vervoort - ancien bourgmestre d'Evere - est-il disposé à limiter les compétences des communes selon le principe de subsidiarité et à fixer des limites à l'exercice du pouvoir de proximité dévolu aux 19 communes ? Il en a les moyens. Mais cet ancien municipaliste osera-t-il octroyer à la Région, et donc à lui même, les compétences qui devraient impérativement être exercées à ce niveau de pouvoir ? La Mobilité et l'Urbanisme pour ne citer que les plus évidentes.

Héritier de Charles Bus, de Jules Anspach et d'Adolphe Max

En charge d'un territoire tentaculaire - hérité de ses prédécesseurs - qui va de Haren à Laeken, en passant par le pentagone pour rejoindre le bois de la Cambre, il ne fait guère de doute que les pouvoirs d'Yvan Mayeur ne sont pas « *de proximité* ». Il a notamment la haute main sur le nouveau stade « *national* » qui devrait s'ériger sur le parking C, propriété de la Ville en territoire flamand, sur le Bois de la Cambre, l'Atomium, les Palais des expositions, ... Ne s'agit-il pas là manifestation d'infrastructures d'intérêt régional utilisées par l'ensemble des habitants de la Région et non par les seuls habitants de Bruxelles Ville?

On ne peut reprocher un manque de dynamisme ou d'ambition à son échevin du Tourisme Philippe Close. *Brussels Summer Festival, Bruxelles les Bains, Plaisirs d'Hiver, Nuit Blanche, ...* se succèdent pour tenter d'ôter à Bruxelles cette image de capitale administrative ennuyeuse qui lui collait à la peau.

Mais, élu par 1.998 habitants de Bruxelles Ville, il n'a pas de légitimité pour agir en dehors de son territoire communal et se trouve sous le contrôle du seul Conseil communal de Bruxelles. A l'heure où le Tourisme devient matière régionale, les compétences et de l'expérience de Philippe Close ne devraient-elles pas plutôt s'exercer au niveau régional que communal ? et donc au profit du capital touristique des 19 communes.

Non pas qu'elle ait démérité, ou mal assumé les pouvoirs dont elle dispose légalement, la Ville de Bruxelles ne devrait-elle pas se dessaisir volontairement de certaines compétences et infrastructures au profit de l'intérêt général des habitants de la Ville-Région ? Doit-elle garder la main mise sur des territoires acquis à une époque où la Région n'existait pas et où la Ville tentait d'assumer seule le rôle de capitale du pays et se voyait impérativement contrainte d'élargir son assiette fiscale pour y parvenir ?

Vers un démembrement et des « *mairies d'arrondissement* »

Aujourd'hui, avec une Ville-Région qui englobe les 19 communes, l'exception Bruxelles Ville a-t-elle encore un sens et une utilité ? Pour disposer d'une gouvernance efficace et cohérente au profit de la « *grande ville* », Rudy Vervoort ne devrait-il pas mettre fin - de préférence de commun accord - aux pouvoirs et territoires excessifs de cet « *Etat dans l'Etat* » que constitue la Ville de Bruxelles ?

Laeken et Néo, Haren et Neder over Heembeek ne peuvent-elles pas devenir des communes à part entière ? Le pentagone, avec près de 49.000 habitants, ne doit-il pas constituer une vraie commune avec son bourgmestre à la Maison du Roi et le Ministre président de la Région à l'Hôtel de Ville ?

En retrouvant une vraie proximité avec ses habitants, chacune de ces communes ne serait-elle pas à la fois plus démocratique et mieux gérée ? Et ne parlons pas des squares Ambiorix et autres, de l'avenue Louise, des rues entourant le bois de la Cambre et autres anomalies de la géographie bruxelloise qui devraient, bien évidemment, retourner aux communes qui les bordent.

Alors, un maire de la Région bruxelloise à l'hôtel de ville pour imaginer et développer la grande ville ? Et 21 maires d'arrondissement pour veiller au bien être de leurs habitants et à l'entretien de leur territoire ?

Yvan Vandenberg